

M^{gr} Pietro di Maria est né à Molitano, diocèse de Potenza, le 3 août 1865, d'une excellente famille de l'Italie méridionale. Il suivit ses cours au séminaire de Potenza d'abord, puis au séminaire pontifical de Rome. Ce furent des études brillantes. Quand il fut ordonné prêtre à Rome, le 23 mai 1891, " il s'était vu couronné, a-t-on écrit de lui, de tous les lauriers qu'un séminariste sudeux peut ambitionner ". C'est un fait digne de remarque, en effet, et que connaissent bien tous ceux qui sont familiers avec la vie étudiante à Rome, les Italiens sont d'ordinaire merveilleusement doués pour les sciences théologiques et canoniques, comme aussi pour les choses de l'administration. La Providence a évidemment ses desseins. Le clergé italien — surtout le clergé romain — constitue la source première et la réserve naturelle où le Saint-Siège va chercher ses principaux auxiliaires ou ses premiers coadjuteurs. Dieu voit à ce qu'il y en ait toujours, et de premier ordre, à la disposition de son Vicaire sur la terre.

En 1892, encore tout jeune prêtre, l'abbé di Maria, après avoir été *minutante* à la Propagande, devenait vice-recteur du Collège Urbain aussi dit de la Propagande. Cinq ans plus tard, il occupait une position importante à la Congrégation même de la Propagande, dont le préfet était alors le cardinal Ledochowski et le secrétaire M^{gr} Ciasca. En même temps, il remplissait les fonctions d'aumônier à Sainte-Agnès (place Navone). En 1901, le regretté Pie X appelait l'abbé di Maria à la prélature (camérier secret) et le chargeait tout ensemble du rectorat du Collège Bohémien et de la chaire de théologie fondamentale à la Propagande. M^{gr} di Maria, tout en s'exerçant au maniement des hommes, continua donc, en instruisant les autres, l'oeuvre de sa propre culture. Il n'est pas sans doute de meilleure école pour former des chefs. C'est à cette école, en tout cas, de l'administration et de l'enseignement, que l'Eglise, à Rome, façonne les siens. Car elle estime, et il faut

estin
et me
qu'un
titud
capal
la cul
Le
zaro,
pontif
hémier
notée,
comme
cié d'
Pie X.
Le d
Maria
au douz
de nos
quatre-v
prêtres,
M^{gr} di
fameux
vel évêqu
désastres
norable e
le pays,
vaste sém
seize dioc
Son Emin
tanzaro, l'
la mémoire
fut pas in
tissant des